

certitude ou l'insuffisance de leurs résultats isolés, la pensée exprimée dans les conclusions de M. Surell et dans le rapport de la Commission, et nos propres souvenirs des localités, nous amènent à présenter un troisième projet qui nous semble, à moins de frais et plus sûrement, arriver à la complète amélioration des embouchures.

Ce projet emprunte à celui de l'endiguement et à celui du canal une partie de leurs dispositions. Il marie, pour ainsi dire, les deux idées, c'est, du moins, ce que nous allons chercher à établir :

A l'extrémité occidentale de la rade de Fos, il existe une anse connue sous le nom d'Anse du Repos. C'est un lieu de refuge pour les navires par les mauvais temps. Le fleuve y pénètre par les graus de la Tartane et du Pégoulie, et les sables qu'il y charrie en ont diminué graduellement le fond au point que, dans quelques parties seulement, le mouillage atteint 2 mètres.

Nous empruntons au mémoire la description de cette anse (1) :

« Il existe, à l'est des embouchures, un parage très-remarquable par le calme qui y règne, même dans les plus mauvaises mers. Il s'étend le long de l'étang du Gloria et comprend l'espèce d'anse formée par la plage de cet étang et par les theys de la Tartane et du Pégoulie.

« Il est abrité, contre les lames de l'ouest et du sud-ouest, par le promontoire des Bouches du Rhône. La longue ligne du Pégoulie lui sert de défense contre les vents du sud-est; enfin il participe à l'avantage général de la rade de Fos, d'être fermé du côté du nord et de l'est.

« De l'ensemble de ces dispositions, il résulte que le parage en question est à peu près couvert de tous côtés, et qu'il constitue une véritable rade dont les alluvions du Rhône ont fait tous les frais, en se disposant en forme de jetées naturelles.

« Ce mouillage porte un nom caractéristique. Les marins l'appellent l'Anse du Repos. Il est parfaitement connu des caboteurs qui fréquentent la côte. Il sert de relâche aux navires que les

(1) Mémoire page 89.